

* * *

Les limites de cette chronique ne nous permettent pas de parler longuement des scènes magnifiques qui ont marqué les solennités de la béatification de Jeanne d'Arc à Rome. Quarante mille pèlerins et soixante-dix évêques français assistaient à ces fêtes grandioses. Le 18 avril la béatification de la sainte héroïne, qui repoussa l'envahisseur de la patrie et refit l'union des bons Français devant l'ennemi jusque là vainqueur, a été proclamée au milieu d'une pompe incomparable, dans la basilique de Saint-Pierre. Le lendemain, dans la même basilique, le Pape a donné une audience aux pèlerins français. Mgr Touchet lut une admirable adresse, à laquelle le Pape répondit en stigmatisant avec force les attentats commis en France contre l'Eglise et contre la patrie. Tous les journaux ont signalé l'émouvant incident qui s'est alors produit. Une des délégations présentes avait un drapeau tricolore que le porteur inclina en signe de respect devant le Pape. Cédant à une inspiration soudaine, Pie X saisit l'étoffe de l'emblème national et la baisa. Il y eut alors au milieu de cette foule immense de Français une explosion d'enthousiasme. En dépit de tous les malheurs, de toutes les erreurs, et de toutes les fautes de la France le Vicaire du Christ donnait à l'ancienne fille aînée de l'Eglise le baiser paternel. A ce geste émouvant on vit des hommes pleurer de joie.

Puisse la bienheureuse Jeanne-d'Arc, la glorieuse vierge lorraine qui bouta hors de France les ennemis étrangers, délivrer maintenant sa patrie bien aimée des ennemis intérieurs qui l'égarent, l'oppriment, et ternissent la gloire rayonnante dont l'avait couronnée les siècles.

* * *

A Ottawa, la session fédérale est terminée après avoir duré quatre mois. Les débats ont parfois été vifs, mais peu de mesures importantes ont été adoptées.

A Québec, la session de la Législature a été aussi prorogée, le